



Thé - Palabre 1 : Samedi 3 mars 2007

« Jeunes et actions de co-développement :

Les "jeunes" sont-ils prêts à contribuer au développement du village d'origine de leurs parents comme leurs aînés l'ont fait depuis près de 40 ans ? »

Compte-rendu

L'association GRDR et ses partenaires organisent des rencontres « Thé Palabre » entre des associations qui travaillent dans le domaine du co-développement. Il s'agit de permettre l'échange d'expériences et de points de vue sur un thème donné ; aujourd'hui : « les jeunes et les actions de co-développement ».

« Les militants des associations de ressortissants, très mobilisés pour le développement de leur village d'origine depuis plus de trente ans, s'interrogent aujourd'hui sur la continuité de leurs actions. Cette question renvoie souvent à la place que pourraient occuper leurs enfants mais aussi les jeunes migrants dans les actions de développement pour le village d'origine. Les jeunes souhaitent-ils poursuivre l'action de leurs aînés pour participer au développement du village d'origine ? Comment les aînés veulent-ils mobiliser les plus jeunes ? »¹

Dans les locaux de Via le Monde, partenaire du GRDR, près de 100 personnes se sont réunies : membres d'associations (de ressortissants originaires d'Afrique, de jeunes "issus de l'immigration" ou non, d'aide au développement, etc.) et des personnes venues à titre individuel. La salle, disposée en hémicycle, permet la discussion et les échanges en face à face.

Présentation en "binôme"

Chaque participant constitue un binôme avec une autre personne qu'il ne connaît a priori pas. Pendant 5 minutes, le binôme apprend à se connaître et remplit une fiche d'information sur son binôme. Puis en plénière, une dizaine de personnes volontaires présentent leur binôme au reste des participants. L'ensemble des fiches d'information est accrochée au murs. Cet exercice permet notamment une répartition originale des participants dans la salle : les personnes qui ne se connaissent pas finissent par être assises côte à côte, alors qu'à l'arrivée chacun s'était naturellement assis à côté d'une personne connue. Ainsi, après cet exercice, des jeunes se sont retrouvés assis à côté d'aînés. Dans la fiche d'information, la question suivante était posée : « Engagement associatif des jeunes : En une phrase selon vous, quelle doit être la place des jeunes dans les actions de co-développement ? » Parmi les réponses, on entend : « La relève doit avoir lieu, mais avec la mixité de tous les âges ». « Les jeunes sont l'avenir de demain. Ils ont un rôle très fort à jouer dans le développement de "leur pays d'origine" ». « Jouer l'intermédiaire entre la tradition et la modernité ». « Il faut développer notre village et les villages voisins, et se connaître entre nous. Il y a des jeunes qui se connaissent mais ce n'est pas encore suffisant. L'idéal serait qu'ils viennent d'eux-mêmes, sans pression des parents. »

Le Mot de bienvenue

Comme il est de coutume, l'hôte qui reçoit ouvre la rencontre par un mot de bienvenue... Ainsi, notre hôte «Via le Monde » qui nous accueille dans ses locaux à Bobigny a fait une présentation de son organisation, ses objectifs, ses projets en cours et à venir et en particulier ses partenariats avec les associations issues de la migration (www.vialemonde93.net).

Samba Sylla (GRDR), notre doyen, poursuit le mot d'accueil. Il se réjouit d'une salle cosmopolite, et des nombreux jeunes et femmes présents : « Inspirés des "samedis du développement" et de "l'Université du développement", animés par le GRDR dans les années 80-90, les "thés palabres" ont pour vocation de débattre de nouvelles thématiques : en effet, avec la génération des enfants nés et élevés en France, l'heure est à d'autres formes de développement... »

Patrick Gomes (GRDR) rappelle l'objectif de ce Thé-Palabre : « Les associations de jeunes sont-elles prêtes à prendre la relève de leurs aînés pour le développement des pays d'origine ? Et si oui, comment ? l'objectif de cette rencontre est d'échanger nos points de vue sur cette attente des aînés vis-à-vis des jeunes. »

La "parole du témoin" : Djibril Konaré, association «Espoir d'Afrique, d'ici et d'ailleurs»

Djibril, trésorier de cette association créée par de jeunes français d'origine malienne, introduit la discussion. Il expose l'expérience d'Espoir d'Afrique sur le développement en France et au Mali, et sur les relations avec les aînés (association des ressortissants de Koniakary, Enndam Diombougou). Ce sont ces derniers qui ont fait se rencontrer leurs enfants. Mais les jeunes ont rapidement écarté l'idée d'une association villageoise : « Espoir d'Afrique est une association pour le Mali tout entier ».

¹ Extrait de l'invitation au « Thé Palabre » n°1 du samedi 3 mars 2007

Les projets : la commémoration de l'indépendance du Mali (2006) et une exposition sur le village de Koniakary ; une animation autour de la lutte contre le sida ; un projet avec les femmes (à venir).

Les partenariats : la Ville de Villetaneuse, jumelée avec Koniakary ; l'association des aînés ; le GRDR.

Les enseignements : face aux difficultés rencontrées sur le premier projet, l'association a pris conscience du lien nécessaire avec l'association des parents : une plus grande concertation avec les aînés pour monter les projets... liée à suffisamment d'autonomie pour les jeunes : « les aînés et les jeunes, on doit travailler ensemble, mais avec plus de souplesse. »

Les conclusions : « On a nos idées, mais c'est pas pour autant qu'on oublie notre pays. D'où on vient, on n'oublie pas, du Mali ou d'ailleurs. » Et Djibril précise que : « l'association a choisi de ne pas recourir aux cotisations, qui risquent de détruire l'harmonie et la bonne ambiance du groupe ». Ainsi, les jeunes « cherchent d'autres partenaires ailleurs », et rappellent que « l'association n'a pas vocation à regrouper uniquement des jeunes originaires d'Afrique, mais qu'elle est ouverte à tout le monde ».

Le "don de parole" - premier verre de thé

Un premier échange entre les participants a lieu, animé par Nafissa Hamadi (stagiaire au GRDR).

Principe d'animation : Lorsqu'un participant a la parole, il commence par désigner la personne qui lui succédera... Ainsi, personne ne demande la parole... La parole (et le micro) circule sous la forme de don... de ce fait, les grands orateurs n'ont pas forcément eu la parole et des participants moins habitués à s'exprimer en public ont reçu la parole... l'animateur du don de parole introduit la séance en expliquant les règles du « don de parole » et joue par la suite un rôle de modérateur pour veiller au respect du temps de parole. Le compte-rendu synthétique du débat dans le tableau ci-dessous :

<i>Bilan du Don de parole</i>	
<i>Les associations de jeunes ne peuvent (ou ne veulent) pas toujours mettre en place des cotisations de leurs membres</i>	<i>Deux types de réponses :</i> - Il faut cotiser car on ne peut pas toujours attendre des autres - Les actions sont plus importantes que les cotisations
<i>Les jeunes ne savent pas ce qu'ils doivent faire, par quoi ils doivent commencer</i>	<i>Plusieurs types de réponses :</i> - Laisser faire les jeunes : que les aînés acceptent que les jeunes qui ont grandi ici aient une vision différente des aînés - Créer un dialogue et des liens entre jeunes et aînés : que chacun se consulte. Qu'on n'attende pas la rupture, qu'on agisse dans la continuité - Que les jeunes d'ici se mettent en contact avec les jeunes du village
<i>Les aînés ne font pas toujours confiance aux jeunes</i>	
<i>Les parents ne parlent pas à leurs enfants de leur engagement dans le développement du village d'origine (association, cotisations, etc.)</i>	<i>Que les parents transmettent leur histoire, l'histoire de la migration, du village d'origine à leurs enfants. Qu'ils leur parlent de leur engagement pour le développement de leur village d'origine</i>
<i>L'assistanat (mis en place par les aînés) ne permet pas le développement du village d'origine</i>	<i>Pas de réponse pour le moment...</i>

Interlude 1 : Extrait du film « Un puits pour la soif d'un autre jour », de Stéphane Le Gall-Viliker

Après le « Don de Parole », les participants ont été conviés à boire un rafraîchissement, un verre de thé à la menthe et à grignoter quelques biscuits et autres fruits secs. Pour marquer la fin de la pause, l'extrait d'un film a été projeté. Stéphane Le Gall-Viliker présente la 3^{ème} partie du film qu'il a réalisé il y a un an : « Il s'agit d'un hommage aux "français maliens de France". (...) Cet extrait est consacré au festival "reggae, hip-hop et traditions" organisé au Mali en 2005 par une association de français issus de l'immigration malienne, cette rencontre d'artistes des deux continents vise à aider la scène malienne à se développer et à se faire connaître sur le marché international du disque... »

La "parole libre" - Deuxième verre de thé

Notons qu'après la collation la plupart des participants qui s'était "mêlée" pour la présentation en binôme, se rassoit spontanément à côté de personnes connues. De ce fait, les jeunes se retrouvent majoritairement d'un même côté de la salle faisant face aux aînés. La disposition ne semble-t-elle pas adéquate pour un débat vif, un affrontement entre les générations ? D'ailleurs, « la parole libre » est un temps de débat animé de façon "classique" : c'est l'animateur, en l'occurrence ici Djibril Konaré, qui distribue la parole (le micro), qui modère, qui relance, qui provoque le débat. D'ailleurs, Djibril Konaré a été vraisemblablement très provocateur ce qui a eut l'immense mérite de déstabiliser certains grands orateurs, d'éviter la "langue de bois" et de permettre l'expression des difficultés et des conflits entre les générations.

<i>Bilan de la Parole libre</i>	
Les jeunes regrettent que l'engagement des aînés en direction des familles et du village d'origine les empêche de consacrer leur argent à leurs enfants en France. On parle du développement du village d'origine, mais les aînés ne pensent pas au développement en France, dans les villes où leurs enfants habitent	<p><i>Deux types de réponses :</i></p> <ul style="list-style-type: none"> - Les jeunes ne se sacrifieront pas comme leurs parents qui envoient jusqu'à 70% de leurs revenus au village d'origine. - Que les jeunes prennent leur place dans la société française.
L'assistanat a amélioré les conditions de vie, mais n'a pas développé les villages d'origine et a contribué à rendre ces derniers trop dépendants.	<p><i>Plusieurs réponses :</i></p> <ul style="list-style-type: none"> - Reconnaître que pour les parents l'« assistanat » est un devoir et une nécessité vitale - Les jeunes diplômés doivent agir et créer de nouvelles manières de faire - Apprendre au village d'origine à s'aider lui-même (projet de bibliothèque ; aide et formation pour la création d'une association des jeunes du village) - Favoriser la bonne gouvernance et la lutte contre la corruption
Le manque de motivation des jeunes pour s'investir dans le développement du village d'origine a plusieurs raisons : - Les jeunes refusent d'aller aux réunions des aînés car celles-ci commencent toujours en retard, durent des heures sans arriver à des résultats concrets. Ils refusent de payer des cotisations et d'agir de la même manière que leurs parents - Les aînés n'ont pas permis à leurs enfants d'aller au pays d'origine pour qu'ils connaissent leur culture - Les aînés n'ont pas assez transmis leur histoire - Les jeunes n'ont pas de devoir vis-à-vis du pays d'origine	<p><i>Plusieurs réponses :</i></p> <ul style="list-style-type: none"> - Réunir les aînés, les jeunes élevés au Mali et les jeunes élevés en France afin d'échanger les idées et de permettre aux jeunes français de connaître les réalités de là-bas - Que les aînés transmettent leur passé aux jeunes, qu'ils les sensibilisent à leur histoire et à leurs origines
Les aînés sont rigides et refusent toujours les propositions des jeunes, qui se séparent donc d'eux	Que les aînés soient plus souples, qu'ils écoutent, que l'on se comprenne. Favoriser la discussion. Répartir les tâches.
Difficultés des jeunes à agir. Que faire ? Comment ?	<p><i>Plusieurs types de réponses :</i></p> <ul style="list-style-type: none"> - Créer un lien entre les jeunes d'ici et de là-bas - Que les jeunes s'imprègnent des expériences des aînés - S'installer au Mali pour apporter sa création sur place
Le problème des aînés est culturel : polygamie, vie dans les foyers	<ul style="list-style-type: none"> - Un autre Thé palabre pourra être organisé sur ces thèmes - Créer un réseau de femmes pour travailler avec les jeunes filles

Interlude 2 : Extrait du film « Un puits pour la soif d'un autre jour », de Stéphane Le Gall-Viliker

Une deuxième pause clôture la « Parole libre », pendant la petite collation, le débat se poursuit de façon plus informel, quelqu'un cherche à rencontrer une personne dont-il a vu la fiche de présentation affichée au mur... Puis, comme pour le premier interlude, un extrait du film de Stéphane Le Gall-Viliker est projeté. Cette partie est consacrée à l'association AJ 162, créée par des jeunes de Gentilly, majoritairement « issus de l'immigration malienne » ; il est notamment question de la création d'un centre de santé communautaire en partenariat avec les communes française et malienne.

Le "mot de la fin" -Troisième verre de thé

Après les débats, le « mot de la fin » consiste à faire émerger des propositions, orientations et perspectives sur la question du jour : la relève des jeunes pour le développement du village d'origine de leurs parents. Les **constats** suivants ont été formulés :

Trois types d'acteurs identifiés :

les aînés, les jeunes migrants nés là-bas, les jeunes nés et vivant en France.

Des conceptions et des réponses différentes aux questions soulevées lors des échanges :

relations entre modernité et tradition^{2*} ; aider sans se sacrifier l'engagement personnel sur 2 espaces

Les problématiques soulevées / formulées lors des débats :

- **l'articulation entre assistanat et développement** : tout en reconnaissant l'action des aînés, rompre avec la logique d'assistanat et s'engager dans la voie du développement et de l'autonomisation des partenaires des pays d'origine.

² Sur cette question, notons que le sujet de la polygamie soulève des réactions fortes. Il est proposé l'organisation d'un futur thé palabre sur ce thème.

- **la connaissance intergénérationnelle, interculturelle et «inter-géographique»** : chacun reconnaît l'importance d'une meilleure transmission de ces questions et donc la nécessité d'efforts mutuels pour s'écouter et se parler.
- **l'organisation des acteurs** : le développement local et la citoyenneté *ici*, parce qu'ils concernent toutes les générations, semblent constituer un bon terrain d'entente et de travail.

<i>Bilan du Mot de la fin</i>	
Les jeunes doivent	<ul style="list-style-type: none"> - Consulter et demander l'aide des aînés - Aller au village d'origine pour retrouver ses racines - Aller aux réunions de ressortissants, écouter et proposer des idées - Inviter les aînés à leurs réunions - Prendre leur place dans la citoyenneté française - Essayer de comprendre les aînés, ne pas froisser les hiérarchies - Etre les "avocats" de leurs parents auprès de l'Etat français - Se former aux études sur le développement - Rencontrer le GRDR ou autres organisations ou personnes qui peuvent jouer un rôle de médiateur avec les aînés - Réussir ici pour pouvoir aider là-bas - Réussir à prendre leur place dans un environnement social difficile
Les aînés doivent	<ul style="list-style-type: none"> - Intéresser les jeunes aux actions de développement - Inviter leurs enfants au pays d'origine - Transmettre leur héritage culturel et leur histoire à leurs enfants (savoir d'où l'on vient pour savoir où l'on va) - Intéresser les jeunes en ne faisant pas des réunions de six heures pour rien - Faire l'effort de venir vers les jeunes, de les écouter et de les comprendre - Acceptez les décisions des jeunes - Faire venir leurs femmes et leurs enfants à leurs réunions de ressortissants - Se souvenir que ceux qui sont nés ici sont français - Faire appel aux compétences des jeunes (pour la création de sites Internet ou la rédaction des procès verbaux de réunions par exemple)
Jeunes et aînés doivent	<ul style="list-style-type: none"> - Mener des actions concrètes ensemble. Travailler ensemble - Créer le contact entre les jeunes nés en France et ceux nés au Mali (qui peuvent être un pont vers les aînés) - Arrêter de se poigner et de se critiquer - Se tourner ensemble vers une association ou un tiers médiateur

L'évaluation des participants : Questions sur le contenu du Thé palabre 1 et propositions

A la fin du "Thé Palabre", après les remerciements adressés à l'égard des participants et des membres du comité d'organisation, avant la collation finale, un questionnaire d'évaluation a été distribué. 32 personnes ont rempli les questionnaires d'évaluation du "Thé Palabre 1". Une partie de l'évaluation concernait leur satisfaction concernant le contenu et l'animation des débats, l'organisation logistique et les thèmes qui pourraient faire l'objet des prochains Thé Palabre :

1 - Dimension relationnelle et intergénérationnelle entre les jeunes et les aînés

- Transmission intergénérationnelle. Mémoire et héritage des parents*
- Relations conflictuelles entre les jeunes et les aînés*

2 - Vie en France et lien des jeunes avec le pays d'origine

- Question d'identité : conciliation culturelle et double appartenance*
- Question de citoyenneté : engagement et intégration en France*
- Le lien au pays d'origine : engagement et « rapport affectif »*

3 - Comment agir concrètement ?

- Comment les jeunes peuvent-ils agir ?*
- Quel type de projets aujourd'hui ?*
- Le partenariat et la fédération des efforts : jeunes et aînés. Jeunes d'ici, jeunes de là-bas et jeunes migrants*

4 - Autres propositions

- « Les aînés sont-ils citoyens de leur pays ? »
- « Les questions politiques »
- « La place des femmes »

Comité d'organisation du Thé Palabre

Ce « Thé Palabre » a été organisé par un « comité d'organisation » composé de :

Au bonheur des tout-petits : abtp@wanadoo.fr, Mme Thierra NDIAYE (psdte);

Espoir d'Afrique : espoirafrique@hotmail.fr, Mm. Seydou KONARÉ (membre) et Djibril KONARÉ (trésorier)

Femmes aux milles bras : chantal_kamara@yahoo.fr, Mme Chantal KAMARA (psdte) ;

GRDR, migration, citoyenneté, développement : Patrick GOMES, Nafissa HAMADI, www.grdr.org , educodev@grdr.org ;

Avec l'actif soutien de : Via le Monde, www.vialemonde93.net , vialemonde@cg93.fr

Et l'appui financier de : la Commission Européenne, le Ministère français des affaires étrangères, la Région Ile-de-France, Via le Monde, le Comité Catholique contre la Faim et pour le Développement.